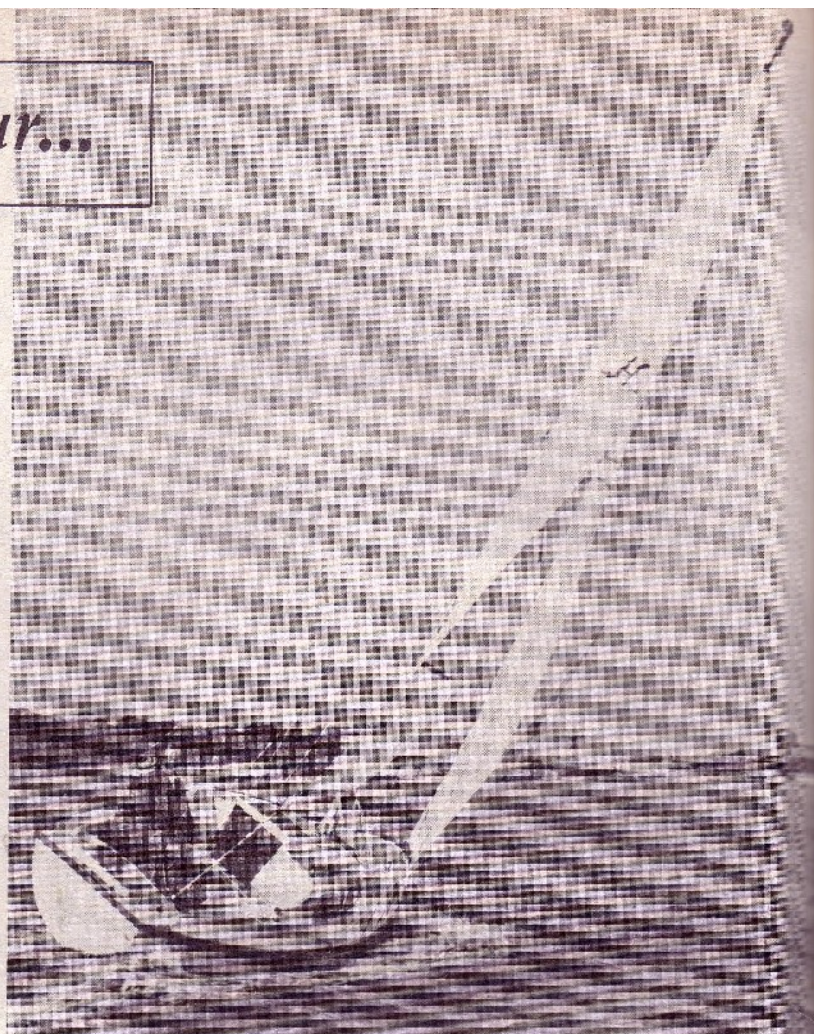


coup d'œil sur...

le Hurley 22

par Charles de Mars



Si l'accastillage britannique est souvent utilisé par nos plaisanciers, qui connaissent aussi certains des plus prestigieux yachts anglais, la production courante des chantiers d'outre-Manche est pratiquement ignorée chez nous.

C'est d'autant plus surprenant que nombre d'entre eux exportent une part importante de leur production.

Hurley Marine, dont les ateliers sont situés près de Plymouth, est sans doute l'un des plus importants constructeurs de petits voiliers de croisière avec une production annuelle dépassant 1 000 unités. Le Hurley 22 est le plus grand de la gamme.

Construit en stratifié, sous le contrôle du Lloyd's, ce sloop de croisière existe en deux versions : un biquille assez prisé pour sa facilité d'échouage et un « classique » dont un exemplaire était mis à notre disposition par son importateur.

Avec un roof discret posé sur une coque à élanements courts, à tonture nerveuse et à franc-bord assez élevé, le Hurley 22 est très élégant de proportions, on est surpris d'apprendre que sa longueur totale n'est que de 6,70 m.

La carène, de déplacement nettement plus lourd que ce qu'on trouve habituellement en France pour cette longueur, a de belles formes classiques avec un bouchain doux situé sensiblement à la flottaison ; un plan de dérive important et épais est raccordé à la coque par un retour de galbord. Le

gouvernail séparé, seule concession au modernisme, est précédé d'un petit aileron. Le lest de 900 kg est noyé dans la quille.

Le mât en alliage léger posé sur le roof dans des jumelles galvanisées est tenu par un gréement très classique à un étage de barres de flèche : on trouve transversalement une paire de bas-haubans et de galhaubans, longitudinalement étai et bas étai sur l'avant, pataras arrière simple terminé par une patte-d'oie. Câble monotoron, ridoirs et cadènes sont de bonnes sections.

L'accastillage est simple et suffisant : rails d'écoute sur le liston pour les focs, à l'arrière du cockpit pour la grand'voile, winches à manivelle de bonne taille pour les écoutes de focs, palan à taquet coinqueur pour celle de grand'voile, bôme à rouleau. En option on peut avoir un winch de drisse sur le mât.

Pour la manœuvre : des chaumards de bronze à l'étrave et au tableau, un solide davier à rouleau, des taquets boulonnés. Des supports pour l'ancre CQR sont moulés sur le pont au pied du balcon avant, le câblot étant évacué par un écuier vers un coqueron. Chandeliers, filières et balcon arrière sont en supplément.

Le cockpit autovideur est bien disposé et de proportions agréables. Deux coffres sont accessibles sous l'arrière des bancs ; l'extrême arrière de la coque s'ouvre par un panneau basculant sur un coffre autovideur consacré au propulseur

et à un ou même deux réservoirs. Il peut y être laissé à poste dans son puits ou rangé facilement, une tape « ad hoc » permettant alors d'assurer la continuité de la carène.

Les emménagements, bien pensés et pratiques, sont réalisés sérieusement en matériaux de bonne qualité, mais sans fioritures.

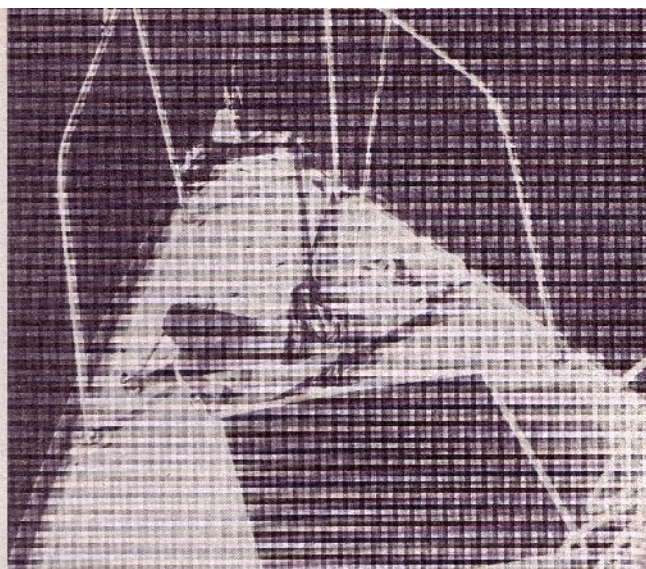
La cabine, où l'on descend par deux marches assez profondes, comporte deux longues couchettes engagées sous le cockpit. Celle de bâbord vient vite buter sur un petit meuble cuisine avec évier à pompe, celle de tribord, plus longue, se prolonge sous une armoire close par un panneau rabattable formant desserte en face de la cuisine.

Une table à cartes et un tiroir coulissent sur la tête de la couchette bâbord. Séparé du carré par une cloison qui encaisse la compression du mât, le poste avant comporte deux couchettes en V qui peuvent être réunies en une couchette double. A leur tête on trouve deux armoires que surplombe un rang d'équipets. Un wc marin est caché au centre sous un panneau ouvrant tandis qu'un panneau vertical ferme le coqueron avant.

Le Hurley 22 offre un grand volume de rangement ; il y a de nombreux équipets bien placés de part et d'autre de la descente, en abord des couchettes arrière, à la tête des couchettes avant, sous le cockpit, sous les couchettes (le moulage qui les supporte et raidit la coque comportant plusieurs panneaux d'accès) et enfin dans l'aileron accessible par le plancher de la cabine. Il faut ajouter à tout cela une table de carré qui, installée à poste entre la cloison et la descente, peut recevoir quatre à cinq convives.

L'ensemble est très compact, rustique et assez pratique, bien que rien ne soit prévu pour la ventilation.

Nous n'avons pas tardé à remarquer qu'on trouvait hauteur d'homme sous le roof en retirant la partie centrale du plancher de la cabine pour poser les pieds sur la garniture intérieure du lest. Ce n'est qu'une petite surface, mais qui offre une possibilité bien agréable (notamment pour faire toilette) et qu'on trouve très rarement sur un bateau de cette taille. Bien évidemment l'avant et



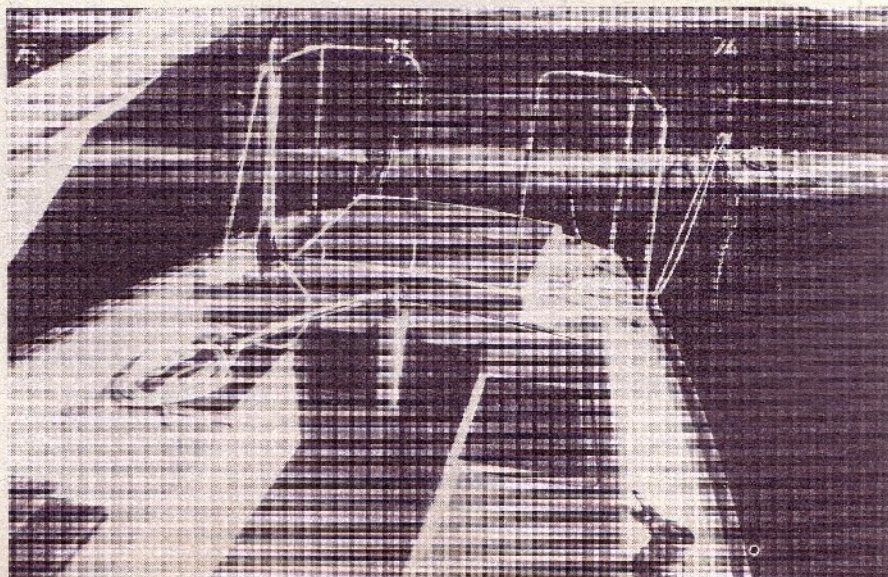
Les supports de l'ancre sont moulés avec le pont ; l'écubier est fixé à droite du taquet.

l'arrière de l'aileron permettent toujours de loger au frais liquides et conserves.

Nos essais ont eu lieu par très beau temps et brise légère, conditions particulièrement agréables pour l'essayeur qui, par contre, limitent un peu la portée des impressions recueillies.

Les voiles, fabriquées dans les ateliers du constructeur, sont en Térylène, d'un poids convenable, solidement faites et de coupe correcte. La ralingue de grand'voile est garnie de chavillots, ce qui facilite la réduction de toile sur la bôme à rouleau ; par contre, l'absence de palan ou de winch de mât a rendu difficile l'étarquage de la drisse de foc.

Les passavants étroits seront peu commodes à la gîte si l'on installe les filières. Les 28 m² qu'on atteint avec le grand génois entraînent facilement les 2 tonnes que pèse le bateau. Nous avons regretté que le rail soit un peu court pour obtenir la meilleure tire du génois et qu'il manque une poulie de renvoi ancrée au pied du balcon arrière pour faire arriver l'écoute sur le winch



Deux petits coffres sont découpés dans les bancs du cockpit, le coffre arrière étant réservé au moteur.

HURLEY 22

ARCHITECTE : IAN ANDERSON

Longueur hors-tout	6,70 m
Longueur flottaison	5,18 m
Bau	2,22 m
Tirant d'eau : 1 quille	1,14 m
2 quilles	0,76 m
Lest	1 043 kg
Poids	1 768 kg
Surface grand'voile	10,97 m ²
Foc n° 1	11,35 m ²
Génois	13,02 m ²

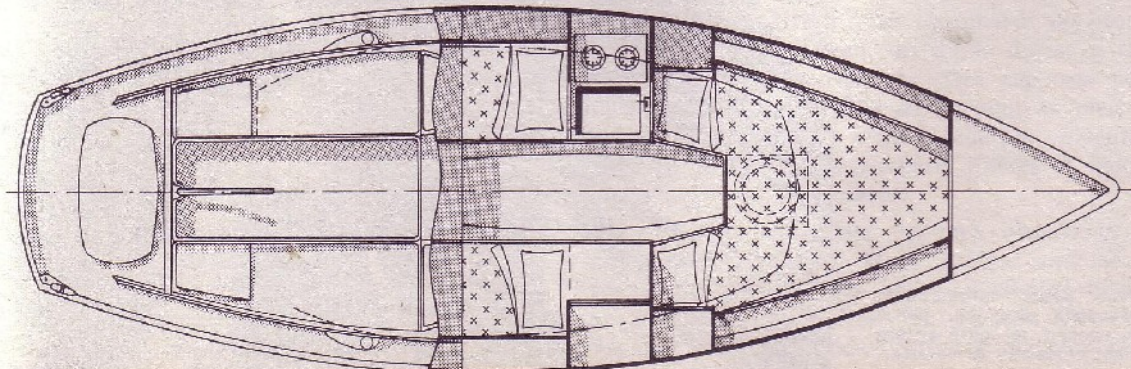
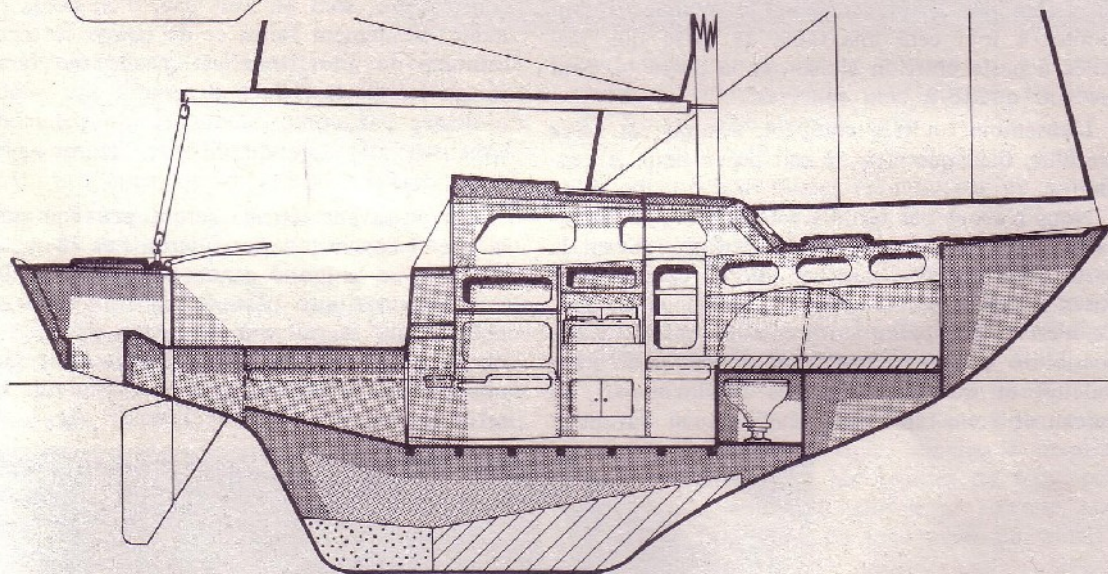
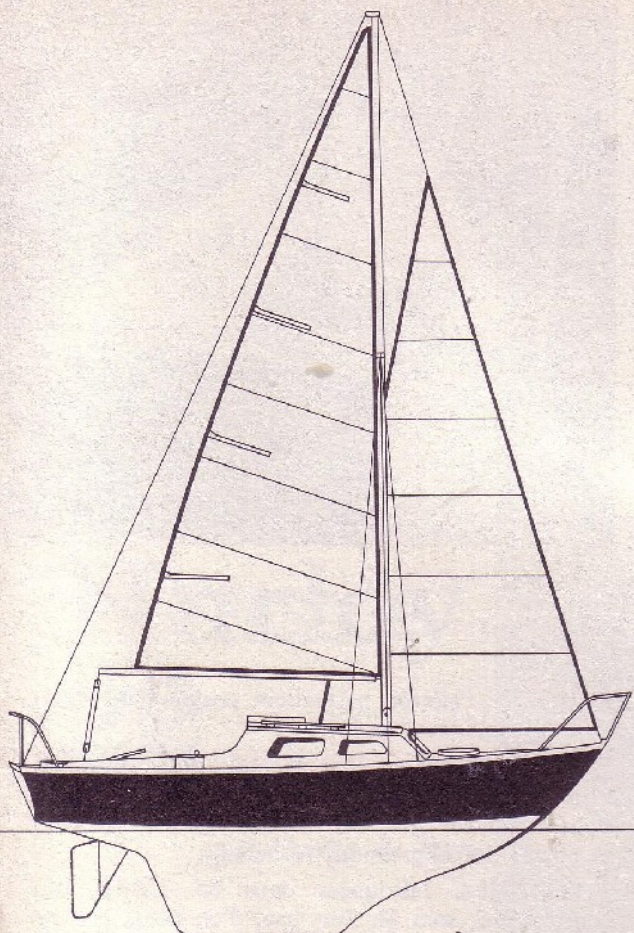
Prix (sans moteur) TVA 15 %
comprise 25 092 F

importateur

YACHTING-ANGLETERRE

Résidence du Bois-Riant, av. du Bosquet,
06-ANTIBES.

Tél. 34-68-57.



De nombreux équipets, étagères, tiroirs facilitent le rangement.



sous un angle qui permette une utilisation plus rationnelle.

Le cockpit, grâce à la position élevée de la tête de gouvernail, est utilisable sur toute sa longueur, mais les hiloires sont presque verticales et leur arrondi supérieur est de trop faible rayon. Par contre on peut s'installer très confortablement en long sur les bancs adossés à la face inclinée du roof.

Par brise légère, le Hurley 22 est rapide à toutes les allures, fait au plus près un cap très correct et se montre docile à la barre, on le tient facilement en route barre presque neutre; barre libre, il loffe doucement et ne tarde pas à virer de bord.

Nous avons rencontré au plus près une courte houle, résidu d'une semaine de mauvais temps qui paraissait le gêner fort peu à condition que l'avant soit normalement chargé on risque d'encenser un peu si la caisse à eau située au pied des couchettes avant n'est pas remplie.

Presque vent de travers, sous spi, le bateau atteignait bientôt sa vitesse limite, commençant à

traîner une vague d'arrière importante. La gîte très modérée que nous avons constatée dans ces conditions confirmait bien l'impression de raideur que le petit voilier nous avait donnée dès l'embarquement.

Le contrôle à la barre restait facile avec, pourtant, une tendance à embarder au roulis.

Sous l'angle croisière, il paraît difficile de loger les voiles ailleurs que dans le poste avant, les nombreux équipets et coffres étant individuellement trop petits, par ailleurs la position du wc marin en interdit l'utilisation quand les couchettes sont occupées.

C'est donc un très agréable et solide bateau, facilement maniable à deux en toutes circonstances, permettant de belles croisières à trois, pouvant occasionnellement coucher quatre adultes. Nous avons, dans l'ensemble, recueilli une très bonne impression des qualités marines de ce petit croiseur qui, bien défendu, capable de porter gaillardement dans la brise une voilure très suffisante pour lui assurer une bonne marche par petit temps, nous a paru généralement très sain de comportement et solidement construit.

Au centre du poste avant, le wc marin est dissimulé sous un panneau basculant.

La table à cartes coulisse sur la couchette bâbord et s'appuie sur le meuble-cuisine.

